

Dans le cadre du projet ARC 5  
(communauté académique de recherche),  
soutenu par la région Rhône-Alpes,  
le laboratoire LIRE de l'ENS de Lyon,  
en collaboration avec le CRHIPA de l'université Grenoble II  
et avec le CEMRA de l'université Grenoble III,  
organise en 2012-2013 un séminaire et un colloque international  
sur le thème :

## **Les voyageuses britanniques à Lyon au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle : regards sur une ville en mutation**

Le voyage continental des élites britanniques, plus connu sous le nom de Grand Tour, devint au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle un véritable phénomène culturel. Ce périple fut pendant longtemps l'apanage des aristocrates, d'hommes dont il contribuait à former le goût, cette faculté qui témoignait de leur capacité à exercer leur jugement dans les domaines esthétiques, mais aussi moraux et politiques. Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle toutefois, la découverte de l'Europe continentale devint peu à peu accessible à des populations non aristocratiques, masculines tout d'abord, féminines ensuite. La féminisation du Grand Tour constitue le contexte de ce programme de recherche qui s'appuie sur un corpus de récits de voyages écrits par des femmes britanniques pour l'essentiel entre 1770 et 1840.

Puisant ses sources dans les pèlerinages médiévaux à Rome, dans la révolution éducative anglaise et dans l'exil politique des aristocrates pendant les guerres civiles et au XVII<sup>e</sup> siècle, le Grand Tour devint une aventure humaine à vocation essentiellement culturelle. Si l'itinéraire évolua constamment pendant trois siècles, il continua de se dérouler au fil d'étapes urbaines, de villes dans lesquelles il convenait de s'arrêter et de séjourner : Paris, Rome, Florence, Naples et bien sûr Lyon, « la ville la plus agréable de France » peut-on lire dans *Les Voyages* de Charles Thompson. L'histoire millénaire de la capitale des Gaules, sa situation géographique remarquable, au confluent de la Saône et du Rhône, son rôle dans les échanges économiques européens et son patrimoine en faisaient une destination très prisée. De plus Lyon avait aussi une importance logistique particulière puisqu'elle se trouvait au croisement de deux itinéraires possibles. Arrivées à Lyon, les voyageuses pouvaient soit poursuivre leur périple en descendant le Rhône, en direction de la Méditerranée, soit franchir les Alpes en direction du Piémont ou des cantons suisses. On pouvait également faire étape à Lyon sur le chemin du retour, y reprendre des forces avant de repartir vers le nord.

Ce programme de recherche propose donc d'analyser la place et le rôle de la ville de Lyon dans l'itinéraire des voyageuses britanniques. Il s'agira de définir la nature du séjour lyonnais, d'en interroger les spécificités, en le comparant notamment avec les récits du séjour parisien et avec la visite d'autres métropoles régionales (Marseille ou Bordeaux) ou étrangères (Turin ou Genève).

À partir d'une série d'interrogations à la croisée de plusieurs champs disciplinaires (histoire culturelle, histoire de l'art, histoire sociale, histoire politique, histoire économique, histoire des femmes, études sur le genre), nous nous attacherons à l'étude approfondie des co-constructions identitaires et des transferts culturels. Partant de l'importance capitale du voyage dans ce jeu constructif des représentations réciproques qui occupa Britanniques et Français au cours du long dix-huitième siècle, nous proposons de retracer l'élaboration d'un récit féminin sur la ville de Lyon. Dans le cadre d'une interrogation plus générale sur la pratique du voyage continental par les femmes, nous essaierons de déterminer la part de répétition et/ou d'invention que pouvaient comporter les visions féminines de Lyon. Nous nous demanderons de quelle façon des femmes, des étrangères de surcroît, purent participer à la construction de l'image de la ville de Lyon et, en retour, comment le séjour à Lyon, replacé dans l'expérience du déplacement sur le continent, participa à la construction identitaire de ces femmes en mouvement ?

Il s'agira tout d'abord de cerner la préparation et les attentes des voyageuses puis de la mettre en regard de leur expérience individuelle, physique autant qu'intellectuelle, de la ville par la comparaison avec d'autres récits de voyages. Pour illustrer l'évolution des représentations de la ville de Lyon, on confrontera les récits avant et après la période révolutionnaire afin de documenter l'intérêt renouvelé des femmes britanniques pour le patrimoine architectural et l'art religieux lyonnais ainsi que leurs évaluations des dégradations révolutionnaires. On cherchera à retracer les réseaux de sociabilité lyonnais pratiqués par les voyageuses et à documenter leurs rencontres. Une attention particulière sera apportée à la curiosité qu'éveillent chez ces femmes britanniques les aménagements urbains réalisés à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le développement industriel de la ville au début du XIX<sup>e</sup>, mais aussi la haute estime dans laquelle elles tenaient les institutions éducatives lyonnaises.

En prenant Lyon pour modèle, nous nous attacherons à étudier les codes de la construction d'un espace urbain dans lequel pouvait s'inscrire un discours féminin.

#### LES AXES DE RÉFLEXION :

Voyage et art : les monuments, l'architecture, la peinture, les galeries, les collections, les artistes, le patrimoine

Voyage et histoire : l'antiquité de la ville, son rôle politique, religieux, économique, la période révolutionnaire

Voyage et société : la sociabilité, la ville moderne, les institutions éducatives, les aménagements urbains

Voyage et genre : la double altérité du voyage féminin (confrontation avec la culture de l'autre et appropriation d'une pratique réputée masculine), voyage et relativisation des conventions, initiation à la culture de l'autre et découverte de soi

#### CALENDRIER DES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES :

- Un séminaire annuel de recherche ouvert à tous (enseignants chercheurs, chercheurs, doctorants, étudiants de niveau Master) qui se déroulera à l'ENS de Lyon à partir de **septembre 2012**, le vendredi matin de 9h à 12h, salle F 103, en

alternant séances de traduction et séances thématiques, ces dernières s'organisant selon le calendrier suivant :

- 21 septembre 2012 : « *Les voyageuses britanniques à Lyon, des Lumières au romantisme. Première approche d'un corpus.* » (Nicolas Bourguinat, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg, membre de l'IUF)

- 19 novembre 2012 : « *L'éducation des Anglaises au XVIII<sup>e</sup> siècle* » (Guyonne Leduc, professeur à l'Université Lille 3, présidente de la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> Siècles)

- 23 novembre 2012 : « *Genre, voyage, histoire : les récits parallèles de quelques couples de Britanniques* » (Nicole Pellegrin, historienne et anthropologue, Chargée de Recherche CNRS-IHMC, ENS Paris)

- 11 janvier 2013 : « *La ville dans le voyage: exemples et comparaisons* » (Gilles Bertrand, professeur d'histoire moderne à l'Université de Grenoble, membre de l'IUF)

• Un colloque international, organisé en partenariat avec le Musée d'histoire de Lyon, qui se déroulera les **5 et 6 avril 2013**.

Les propositions de communications sont à envoyer avant le **15 septembre 2012**.

Comité scientifique : Isabelle Baudino (UMR 5611 LIRE, ENS de Lyon), Gilles Bertrand (EA 599 CRHIPA, Université de Grenoble II), Catherine Delmas (EA 3016 CEMRA, Université de Grenoble III, présidente de la SELVA), Guyonne Leduc (EA 4074 CÉCILLE, Université de Lille 3, présidente de la SEAA XVII-XVIII et vice-présidente de la SAGEF), Nicole Pellegrin (Chargée de Recherche CNRS-IHMC, ENS Paris)

Pour tout contact : [isabelle.baudino@ens-lyon.fr](mailto:isabelle.baudino@ens-lyon.fr)